

de France à Fez, est en route pour rejoindre son poste. Dans l'extrémité où il se trouve réduit, Mouley-abd-el-Aziz et ses conseillers ont pu apprécier où sont les amis sincères, ceux qui ne désirent que l'intégrité, le développement pacifique et l'ouverture prudente du Maroc, ou ceux qui ne cherchent qu'à exploiter, au profit d'intérêts personnels ou d'ambitions inavouées, les sympathies européennes et les goûts d'exotisme du jeune maître qu'ils flattent et dont, sous prétexte de l'amuser, ils font eux-mêmes leur jouet.

Ainsi, la crise intérieure que traverse le Maroc pose, avec une acuité nouvelle et une incontestable urgence, la question marocaine devant l'Europe et elle en prépare la solution ¹.

1. Cf. l'article du marquis de Segonzac, *L'échec des ultan du Maroc; Causes, remèdes, conséquences* (*Bulletin du Comité de l'Afrique française*, novembre 1903). — Voyez encore, sur l'ensemble de la situation actuelle, l'article de M. René Millet, *Nos frontières dans l'Afrique du Nord*, dans la *Revue politique et parlementaire* (janvier 1903), et celui, tout récent, de M. Augustin Bernard : *L'évolution de la question du Maroc* (même revue, décembre 1903). — Les *Lettres du Maroc* du *Journal des Débats* sont particulièrement remarquables. Voyez notamment, sur les origines de la révolte de Bou-Hamara et les premières rencontres, la lettre du 1^{er} mars 1903.
